

La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 33 — 7 novembre 2015

Sommaire

[Dans la jungle des villes](#) — [Présentez-vous Jean-Louis Le Tacon !](#)

[Le film mystère](#)

[Prochains rendez-vous à l'Eldo... et ailleurs](#)

FENÊTRES SUR COURTS

20^e festival international du court-métrage de Dijon du 7 au 14 novembre 2015

Aujourd'hui le festival *Fenêtres sur courts* organisé par Plan9 débute avec la maintenant traditionnelle soirée d'ouverture « Humour et Comédie » à l'Auditorium. Puis, nous retrouverons comme chaque année les compétitions régionale, Europe et Zombie Zomba, les ciné-goûters de la Péniche Cancale (malheureusement déjà complètes), la nuit de l'animation. Pas de séance à la Vapeur cette année, mais un ciné-concert-spectacle au Théâtre des Feuillants alléchant samedi prochain. Et puis, aussi, une très sérieuse journée sur la représentation de l'excentricité urbaine par la photographie et le cinéma (lundi 9, MSH) et de non moins sérieuses rencontres professionnelles (mardi 10, Mairie de Dijon). Enfin, le festival innove dans cette vingtième édition avec une séance thématique en présence de réalisateurs (*Dans la jungle des villes*, lundi 9, 18 h) et surtout la compagnie du réalisateur-opérateur Jean-Louis Le Tacon, maître ès courts, qui se présentera et expliquera ce qu'est la gymnastique d'opérateur. Bref, je sais où je serais cette semaine...

[Programme complet](http://www.fenestres-sur-courts.com/) du festival sur <http://www.fenestres-sur-courts.com/> et le site Web de l'Eldorado <http://www.cinema-eldorado.fr>.

DANS LA JUNGLE DES VILLES

lundi 9 novembre 2015, 18 h

en présence de Soyeon Kim, Richard Mourouvin et Christian Blanchet

Tarif : 4 € sauf Carte culture étudiant : 3,50 €



La Forme d'une ville



À la mi-août (pas forcément plus romantique)

Des quatre films proposés dans la séance *Dans la jungle des villes*, le plus connu est celui où Pasolini explique à son fidèle acteur Ninetto Davoli la difficulté de capter la forme d'une ville dans les années soixante-dix. Joignant le geste à la parole, il filme Orte et montre qu'il suffit d'un zoom arrière ou de panoter pour que des bâtiments récemment construits viennent gâcher la forme de la cité. Les propos

peuvent sembler étonnants, assimilant la ville à une œuvre d'art qu'il faudrait conserver et que les nécessaires logements pour ouvriers viennent défigurer. Mais, sur la route qui mène à l'antique porte d'Orte ou devant le profil de Sabaudia, son discours se précise : pour Pasolini, la ville est une œuvre d'art populaire que le régime capitaliste de l'après-guerre réussi à détruire, mieux que ne le firent les fascistes. *La Forme d'une ville* est une magnifique leçon de cinéma, d'urbanisme et de politique.

Le principe de la série *Paris mois par moi* était simple : proposer à un réalisateur d'« évoquer chaque mois à travers un évènement particulier et parfois emblématique » à Paris au cours de la « dernière année du XX^e siècle » (*sic*). C'est Christian Blanchet qui s'y colle pour août, et l'évènement est tout trouvé : la dernière éclipse solaire totale du millénaire a lieu le 11 août. Le cinéaste débarque de l'avion caméra au poing et se dirige vers la ville informe, happé par l'obsession de l'éclipse présente à la radio, dans la télévision, sur les panneaux publicitaires... mais pas dans fiction. Chacun chausse les lunettes spéciales qui empêchent de voir, sauf l'évènement. La ville filmée avec humour par Blanchet n'est pas cette entité dont Pasolini tente de capter la forme, c'est une mosaïque de lieux, extérieurs et intérieurs, c'est surtout le mouvement, la vie et les habitants dont les autres courts métrages du programme sont si peu pourvus — une sensibilité qui ne surprendra pas les spectateurs qui ont vu *J'ai pas changé de bord* (2014).



Un désert



La Traversée

Un désert de Soyeon Kim et *La Traversée* de Richard Mourouvin sont deux des films envoyés par des étudiants de l'ENSA Dijon qui participaient au concours *Antonioni aujourd'hui* lancé par la Cinémathèque française. Le film de Soyeon Kim l'a emporté mais il est intéressant de les voir ensemble dans ce programme consacré à la ville. Dans les deux cas, il s'agit des déambulations d'une passante dans un quartier. Dans *Un désert*, l'architecture du quartier résidentiel indique une construction assez récente à l'échelle de l'histoire de la ville, les blessures du temps en sont d'autant plus marquantes, comme si les éléments et la flore reprenaient un lieu que la ville leur avait dérobé. À l'inverse, les bâtiments de bureaux dans *La Traversée* semble refuser qu'une vie, même humaine, puisse s'installer, la passante ne peut que passer. Le constat de Pasolini d'une acculturation destructrice et que « le véritable fascisme est présent dans le pouvoir de la société de consommation » trouve écho dans les œuvres des deux jeunes artistes.

Un désert (France ; 2015 ; 3' ; couleurs), réalisé par Kim Soyeon. Lauréat du concours *Antonioni aujourd'hui* (2015).

La Forme d'une ville (Pasolini e... "la forma della città" ; Italie ; 1974 ; 20'), réalisé par Paolo Brunatto ; musique de Giuliano Sorgini, image de Mario Gianni, montage de Franca di Lorenzo Visco ; avec Pier Paolo Pasolini et Ninetto Davoli. Épisode de la série télévisée *Io e...* créée par Anna Zanolli, diffusé le 7 février 1974.

La Traversée (France ; 2015 ; 3' ; noir et blanc), réalisé par Mourouvin Richard ; avec Celia Mathi (la passante).

À la mi-août (pas forcément plus romantique) (France ; 1999 ; 24' ; couleurs), réalisé par Christian Blanchet, produit par Anne Le Grevès ; image de Thomas Maisonnave et Florian Bouchet, montage de Benoît Causse d'Agraves. Épisode 8/12 de la série télévisée *Paris mois par moi*.

Au vendredi 6 novembre,
579 spectateurs ont donné 44 957 €.
Et vous ?

Informations et modalités de la souscription sur [le site Web de l'Eldorado](#)

PRÉSENTEZ-VOUS JEAN-LOUIS LE TACON !

Séance-performance de cinéma en deux parties
jeudi 12 et vendredi 13 novembre 2015, 18 h
en présence du réalisateur-opérateur Jean-Louis Le Tacon

Tarif : 4 € la séance sauf Carte culture étudiant : 3,50 €



Waterproof



Tuerie chez Pauline

Ma rencontre avec Jean-Louis Le Tacon, l'homme et l'œuvre, date de la fête de réouverture de l'Eldorado en octobre 2012. Rencontre brève mais intense avec la découverte de *Cochon qui s'en dédit* (1979, Prix Georges Sadoul 1980) et de *Le film s'appelle : « Voilà... »* (2012). Je le revis aux Rencontres de Laignes dont il est un habitué, j'y découvris d'autres films, ainsi que la « gymnastique d'opérateur » inventée par Maria Mallet, l'épouse du mime Marceau, à la demande de Jean Rouch, celui-là même qui initia le cinéaste militant Le Tacon au cinéma ethnographique. Jean-Louis Le Tacon n'a jamais cessé d'améliorer cette gymnastique qui est plus que jamais utile à l'époque des caméras miniatures et des smartphones.

Dois-je présenter plus Jean-Louis ? Je crois qu'il le fera beaucoup mieux lui-même, avec l'humour et l'entrain qui caractérise ce filmeur impénitent.

À ne pas manquer si voulez découvrir la gymnastique d'opérateur, **Corps et Caméra**, deux jours d'initiation par Jean-Louis Le Tacon, les mercredi 11 et samedi 14 novembre 2015, 18 h (les 2 journées complètes, déjeuners compris : 40 €).

Le film mystère

Reconnaissez-vous le film mystère dont est extrait le photogramme qui suit ?



La première personne qui me communiquera le titre du film mystère gagnera deux places gratuites valables à l'Eldorado pour le film (ou les films) de son choix. La réponse doit être remise soit par courriel à l'adresse mail archimede@cinema-eldorado.com, soit sur papier libre à l'accueil du cinéma (dans ce cas, noter la date et l'heure, ainsi qu'un nom et une adresse mail ou postale).

Le film mystère précédent

Le photogramme était extrait du court-métrage d'animation *La Raison & la Chance (Rozum a Štěstí ; 2011)* de David Súpup, réalisé pour le programme tchèque *Fimfárum – Do třetice všeho dobrého* inspiré de l'œuvre de Jan Werich. Avec *L'Histoire du chapeau à plume de geai (Jak na Šumavě obři vyhynuli)* de Kristina Dufková issu du même programme, il a été montré en France dans *Le Jardinier qui voulait être roi* sorti en 2012. Bravo aux très rares spectateurs qui ont reconnu *Le Jardinier qui voulait être roi*, particulièrement Alain D. qui a été le plus rapide à me communiquer la bonne réponse.

Prochains rendez-vous à l'Eldo...

Novembre

- **Dimanche 8, 11 h : *Compétition régionale*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Lundi 9, 18 h : *Dans la jungle des villes***, en présence des réalisateurs Kim Soyeon, Richard Mourouvin et Christian Blanchet, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (4 €).
- **Lundi 9, 20 h : *Compétition Europe n° 1*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Mardi 10, 18 h : *Compétition Europe n° 2*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Mardi 10, 20 h : *Compétition Europe n° 3*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Mercredi 11, 10 h : Workshop *Corps et caméra, 1^{ère} journée***, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (sur inscription, 40 € les deux journées).
- **Jeudi 12, 18 h : Séance-performance *Présentez-vous Jean-Louis Le Tacon ! 1^{ère} partie***, en présence du réalisateur, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (4 €).
- **Jeudi 12, 20 h : *La Nuit de l'animation, 1^{ère} partie*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Jeudi 12, 22 h : *La Nuit de l'animation, 2^e partie*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Jeudi 12, 24 h : *La Nuit de l'animation, 3^e partie : Carte blanche au Festival court métrage de Rennes*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Vendredi 13, 18 h : Séance-performance *Présentez-vous Jean-Louis Le Tacon ! 2^e partie***, en présence du réalisateur, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (4 €).
- **Vendredi 13, 20 h : *Zombie zomba*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Mercredi 11, 10 h : Workshop *Corps et caméra, 2^e journée***, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (sur inscription, 40 € les deux journées).
- **Samedi 14, 20 h : *Soirée de clôture*** du festival Fenêtres sur courts.
- **Lundi 16, 20 h 15 : Projection de *C'est quoi ce travail ?*** en présence du réalisateur Sébastien Jousse et de Georges Ubbiali, sociologue.
- **Jeudi 19, 20 h 15 : Projection de *Étienne-Jules Marey (1830 – 1904), la science au réveil des arts***, en présence des réalisatrices Anne Bramard-Blagny et Josette Ueberschlag.
- **Mardi 24, 20 h 15 : Projection de *Méditerranée***, suivie d'un débat avec Eva Ottavy (la Cimade), dans le cadre du Festival Migrant'scène.
- **Samedi 28, 10 h : *Balade dans l'histoire du cinéma n° 15***, animée par Aurélio Savini (5 €).

... et ailleurs

- **Dimanche 22 novembre, 15 h : *Vente aux enchères de miel de Ville et d'affiches de cinéma au profit de l'Eldorado*** organisée par l'association d'apiculteurs urbains SAGE, suivi d'un concert de violoncelle par des élèves du Conservatoire. Cellier de Clairvaux, boulevard de la Trémouille à Dijon.

Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : eldo@wanadoo.fr

Twitter : [@CinemaEldorado](https://twitter.com/CinemaEldorado) — Facebook : [CinemaEldorado](https://www.facebook.com/CinemaEldorado)

La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : archimede@cinema-eldorado.com